Sur la géologie des environs de Bex

Autor(en): **Renevier, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **60 (1877)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-90032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIII

Sur la géologie des environs de Bex,

PAR

E. RENEVIER, professeur.

Les plus anciens renseignements géologiques sur la contrée datent de 1752, où Elie Bertrand mentionne déjà les « pétrifications d'Anzeindaz. »

De 1780 à 1787 s'ajoutent quelques notions assez sommaires dues à Haller, de Saussure et Razoumowski. Ce dernier, dont le nom est moins connu, a publié dans les *Mémoires de la Société de physique de Lausanne* des observations assez judicieuses sur la contrée; il entrevoyait déjà le rôle important des plissements de terrain dans les Alpes.

De 1788 à 1821 l'attention est surtout attirée vers notre *terrain salifère* et *gypseux*, qui donne lieu à de vives controverses auxquelles prennent part Wild, Laharpe, Charpentier, Lardy et surtout Struve, qui à lui seul n'a pas publié moins d'une vingtaine de brochures sur ce sujet. Tous sont d'accord que le sel gemme se rencontre dans l'Anhydrite; mais J. de Charpentier attribue au sel une origine éruptive, et admet que le gypse est distribué en deux masses dont les affleurements forment des *bandes en fer à che-*

val. Ces masses alternent avec des calcaires et des schistes qu'il attribue aux terrains de transition. — Struve au contraire rejette les deux bandes de gypse de Charpentier, et considère les gypses comme beaucoup plus jeunes, comme les derniers terrains formés dans la contrée, et déposés, ainsi que le sel gemme, par voie hydro-chimique dans des bassins superficiels, comparables aux lacs extra-salés. Struve considère déjà le *cylindre* des Mines de Bex comme un pli synclinal; en 1810, donc avant Charpentier, il mentionne l'épigénie fréquente de l'Anhydrite en gypse, au contact de l'air. C'est dans ses écrits que l'on trouve la plus ancienne mention de la *corgneule (sic).* Les travaux de Struve sont restés presque ignorés, c'est un savant auquel on n'a pas rendu suffisamment justice. Au point de vue strictement géologique et à l'époque de ses controverses avec Charpentier, il valait bien certainement celui-ci.

En 1821 nous voyons poindre l'aurore de la géologie moderne, basée sur les fossiles. Buckland et Alex. Brongniart en sont les premiers initiateurs pour notre région alpine. Bientôt suivirent les travaux plus détaillés de notre doyen M. Studer, de Fournet et de M. Alph. Favre.

Dès 1852, j'ai consacré à ces montagnes la plus grande partie de mes vacances. J'ai été secondé dans mes recherches par F.-J. Pictet et Jean de la Harpe, ainsi que par MM. Hébert, Heer et surtout par mon ami le Dr Ph. de la Harpe. Je dois encore mentionner les travaux de Gerlach pour la partie valaisanne de cette contrée, et les études de M. S. Chavannes sur le gypse et la cargneule.

Je ne veux pas m'étendre maintenant sur mes travaux de ces vingt-cinq années, qui viennent d'être résumés dans le numéro de mai 1877 des *Archives des sciences,* et qui paraîtront plus en détail dans les *Matériaux pour la carte géologique de la Suisse*, avec une carte et 15 coupes géologiques au $^1/_{50000}$. J'ai préparé pour la session actuelle de Bex

une sorte de *Relief*, composé des dits quinze profils, découpés, et fixés à leur place respective sur la carte, qui représente la projection horizontale au niveau de la mer.

Au moyen de ce relief (qui restera déposé au Musée de Lausanne) on comprend bien plus aisément la structure géologique de cette contrée dont un des traits les plus saillants consiste dans les plissements si fréquents, et les renversements si remarquables. La *Carte de fête* de la session en donne un curieux échantillon, reproduit de ma notice dans les Archives. Ces plissements expliquent les erreurs respectives de Struve et Charpentier, et leurs interminables controverses. Il est naturel que cette extrême complication dans la disposition orographique des terrains ait rendu longtemps indéchiffrable la géologie de cette partie des Alpes.